

## Lisbonne – La Rochelle du 2 au 16 juin 2012

Samedi soir 2 juin, après une semaine d'exams (qui pour Cyrille se sont terminés juste avant de se rendre à l'aéroport), nous voilà arrivés à Lisbonne, où presque tout l'équipage se retrouve, et l'avitaillement est déjà fait.

Après une première nuit rythmée au son techno (un peu répétitif peut-être?) de la boîte de nuit du « Doca de Alcântara », nous profitons de la capitale portugaise, avec ses grandes places un peu désertes (normal un dimanche matin à 7h), et surtout ses vieux trams et funiculaires en bois.



Le 5<sup>ème</sup> du team, Gilles, nous rejoint dans la matinée. Un petit verre, le plein de fuel, et cap à l'ouest et déjà l'annexe est à l'eau, histoire de laisser les plus jeunes aller admirer les monocoques de la Volvo Ocean Race au village.

Première étape devant Cascais pour passer notre première nuit à l'ancre.



Le lundi, l'étape est de 80 milles, plus précisément jusqu'à Peniche.



Pas grand vent malheureusement, mais une forte houle, qui donne l'occasion de samariner et de nourrir les poissons. (Cyrille, les poissons te disent merci !)☺  
Après un exercice d'homme à la mer (durant laquelle la bouée a été sauvée in extremis devant un chalutier envieux), voilà la douane qui s'invite à bord ! Une petite bière et 15 minutes plus tard, nous voilà au bistrot à commander une bouillabaisse, dont nous emporterons les restes pour le bord.



Mardi, la remontée de la côte portugaise continue avec du vent cette fois-ci ! La journée passe vite et nous continuons avec notre première nuit de navigation. Après s'être baladés dans un réseau de chalutiers, nous pouvons mouiller à 5h00 du matin près d'Aveiro, le temps de rattraper quelques heures de sommeil.

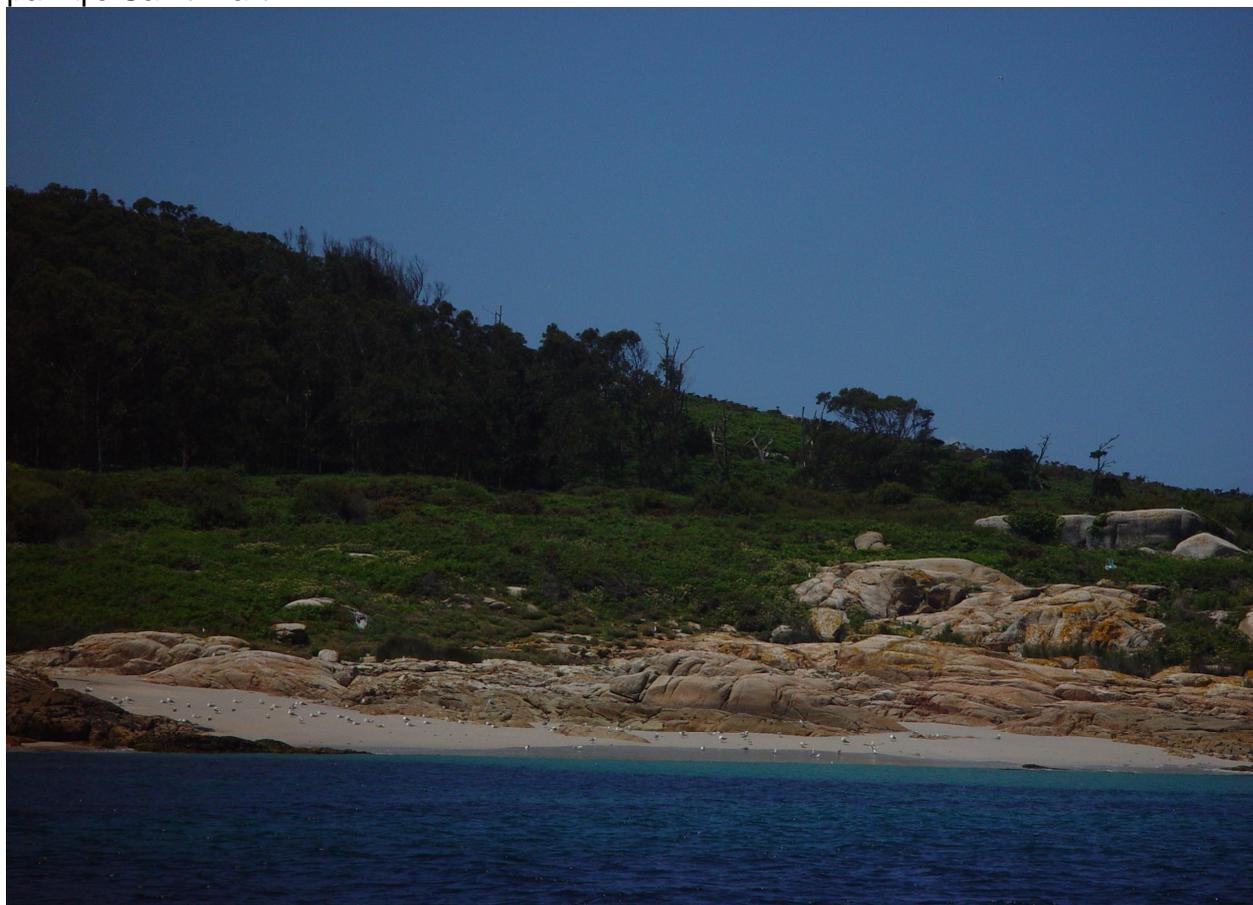


En fin de matinée, sous la grisaille, nous repartons, cap au nord, avec comme objectif Porto, qui sera atteint en début de soirée. Après une tentative de mouillage

sous le grand pont, nous sommes renvoyés à la Douro Marina, flambant neuve (même les sanitaires ne sont pas encore installés). Soirée en ville, à la découverte des petites rues, des ajuleros et des magasins vendant des crèches et petits Jésus de toutes sortes (même cloué tête en bas...).



Jeudi, remontée plaisante jusqu'aux îles Cies où nous trouvons un mouillage abrité par l'île Saint-Martin.



Dans la soirée, 2-3 coups de tournevis plus tard, voilà la cuisinière installée à la place de la table (il manquait l'alcool pour le réchaud...), et nous pouvons commencer de brasser en 8 la fondue !

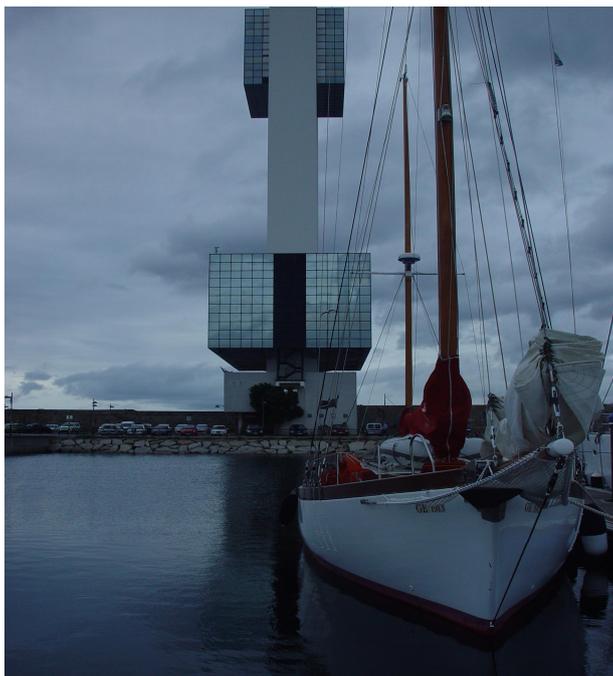


Vendredi, pas de vent donc moteur pour nous mener au nord-ouest de Vigo (sur laquelle nous avons fait impasse). Le temps de manger et de reprendre la route jusqu'à la « Fin del Camino », Cabo Fisterra, pour notre premier pied à terre en Espagne, qui nous permet de faire le plein de vivres.

Samedi au petit matin, avec vent de force 5-6 (et on ne s'en plaint pas !), passage du cap Finisterre, sous la grisaille. Puis c'est la remontée en visant les 60°, avec un vent SW entre 6 et 8! Pur bonheur, mais avec des ris ! on découvre la houle atlantique...



Et nous voilà dans l'après-midi à la Corogne. Petit tour découverte en ville, où nous avons la chance d'assister à une cérémonie de mariage que nous avons qualifiée de ethnique... ; suite au bistrot pour goûter à « la queue de cochon » (spécialité espagnole apparemment).



Dimanche, d'après notre taupe météo, il faut partir rapidement pour notre traversée, et profiter du vent du SW qui nous poussera, en un seul bord, jusqu'à La Rochelle. Après avoir rempli les réservoirs, dans la brume,, cap au 40 pour commencer, puis à 90 après 3 jours...



Désormais, finies les vacances, quelqu'un est à la barre en permanence, de jour comme de nuit (panne du pilote). Le programme des quarts est bien établi, c'est parti pour la traversée de 3 jours et 2 nuits.

Pendant la traversée, la météo change : soleil, couvert, brume, pluie (qui permettra quand même de faire gonfler involontairement la brassière de François à la barre) Le vent ne descend jamais au dessous de 4, en montant jusqu'à 8 beaufort et ceci, toujours au portant ! La forte houle (croisée bien entendu..) rend le parcours sportif !

Les dauphins font leur apparition plusieurs fois : impressionnant au début, on dira au barreur qui crie « dauphins ! », « Dis leur de repasser plus tard ! ».



Sinon, on croise 1 voilier et 1 cargo sur 380 milles, c'est pas la autoroute ! ☺



Mardi en fin d'après-midi, voilà la pointe de Chassiron qui apparaît au loin et le soir, nous prenons un mouillage dans l'anse de Loubye, au SE de l'île de Ré

Mercredi, à peine 10 milles au programme, histoire d'arriver à l'heure pour l'ouverture du port à Saint-Martin-de-Ré, réputé être très joli (effectivement, ça vaut la peine). Après passage sous le pont de l'île de Ré, ça fait plaisir de toucher terre après 3 jours de mer !



Nous profitons de la visite de l'ancien radiologue de l'île à bord (et du récit de ses exploits anti-pirates), avant l'ouverture de la écluse ; nous pouvons ensuite nous enfile dans une place de 20m<sup>2</sup> Bravo au skipper pour la manœuvre exemplaire !

Après-midi détente et promenade avec Solex et vélos sur l'île, apéro avec huîtres et petit resto très sympa, sur conseil de notre visiteur du matin (Côté jardin).





Jeudi, direction embouchure de la Charente, quelques bouées à virer et nous remontons le long des cabanes de pêche au carrelet.



Après passage sous le pont transbordeur, impressionnant, nous voilà en fin d'après-midi à Rochefort, où le port a malheureusement déjà fermé ses portes.



Pas de problème, on reste au ponton visiteur mais c'était sans compter la marée ☺. Nous voilà donc posés sur la vase. Un bout passé du mât à terre pour éviter de chavirer dans la vase et nous passons une nuit « presque » à terre.



Vendredi matin nous prenons le temps de visiter, chirurgien du bord oblige, le musée de la médecine navale qui nous rappelle comme il fait bon de vivre et de se faire opérer au 21<sup>ème</sup> siècle (estomacs sensibles s'abstenir...)



Puis, dans un registre un peu plus classique, visite de la Corderie Royale





et du site de construction de « L'Hermione », sortie prévue début juillet, après 15 ans de travaux : imposante réplique du bateau de La Fayette, qui commènera aux Amériques.

Et comme la marée est remontée entre temps, après l'installation des échelons de haubans, c'est le moment de hisser à nouveau les voiles, et de régater avec les autres voiliers qui rejoignent la mer.



Mais qui a oublié de détacher 1 parebattage ? la manoeuvre avec 20 noeuds de vent et un sacré courant, a été très difficile pour le récupérer. Pour finir, c'est Alexandre et Cyrille qui se lancent 2 hommes et un par-battage à la mer ☺ !



Arrivée vendredi soir à la Rochelle, après avoir fait le plein de fuel au Port des Minimes pour l'équipage suivant, nous tentons (sans trop d'espoir) de trouver une place dans le Vieux port. Accueillis avec un « Vous repartez j'espère ! » du garde-port, l'accueil devient tout de suite plus chaleureux en voyant Bernard, Président du Yacht Club Classique ([www.yachtclubclassique.com](http://www.yachtclubclassique.com)), nous faire signe de nous mettre à couple de Notre Dame des Flots ([www.notredamedesflots.fr](http://www.notredamedesflots.fr)) juste devant les 2 tours du port ; HELENA amarrée ainsi nous acceptons sans retenue la verrée au Yacht Club, puis sur France 1 du Musée Maritime : quel accueil !





Puis c'est le bistrot du dernier soir, et la partie de jass qui nous permet d'attendre l'ouverture de l'écluse du bassin des chalutiers - qui en ce samedi à crachins, ouvre pour nous à la pleine mer (marées ++ ) de 02h00....



Matinée de nettoyages et de rangements, le tout pour pouvoir passer les clés à l'équipage suivant qui nous a rejoints dans l'après-midi autour d'un verre.

Les vacances sont désormais terminées, l'équipage se dissout, il ne reste plus qu'à tirer quelques bords jusqu'à Genève, mais cette fois, sans ris !

Alexandre Perrochet (permis B confirmé grâce aux 850 milles de ces 2 semaines...)